



EN BREF :

- Conditions climatiques et culturales.
- Mildiou : présent dans plusieurs régions.
- Dépérissement précoce : plusieurs cas observés.
- Doryphores : traitements pas toujours justifiés.
- Pucerons et autres insectes : populations en augmentation.
- Antigerminatif : application de ROYAL MH à faire bientôt.
- Défanage : stratégie.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

Conditions climatiques et culturales

Les températures de la dernière semaine se sont situées près des moyennes saisonnières avec plusieurs périodes nuageuses, des orages localisés et des précipitations variables selon les régions. Des températures plus chaudes et sèches sont toutefois observées en fin de période. Le sommaire agrométéorologique de **l'annexe 1** présente les détails des précipitations et des degrés-jours pour plusieurs régions.

De façon générale, la culture se porte bien dans les sols sablonneux alors que dans les sols plus lourds, ou dans des secteurs plus affectés par la pluie, plusieurs zones de champs ou des champs entiers souffrent d'asphyxie racinaire ou de pourriture des racines. Les cultivars tardifs continuent globalement de montrer un bon développement végétatif, alors que la maturation ou le dépérissement accéléré est observé dans les variétés hâtives et dans les champs affectés par l'excès d'eau.

Dans les sols sableux de certaines régions, le déficit en eau commence à se faire sentir et avec les conditions sèches et chaudes prévues pour les prochains jours, plusieurs producteurs débuteront l'irrigation sous peu.

Les récoltes de primeurs se poursuivent et les rendements sont légèrement sous la normale pour cette période de l'année. Ils sont toutefois variables selon les cultivars. La qualité est bonne en général. On observe peu de défauts physiologiques (cœur creux, difformités, crevasses de croissance, etc.), mais on rencontre parfois des problèmes avec la pourriture. La gale commune est moins présente cette année, l'agent pathogène étant défavorisé par des conditions de sols humides lors de la formation de tubercules.

Maladies

Mildiou

Le mildiou continue d'être présent dans plusieurs régions du Québec et il est aussi rapporté dans la majorité des secteurs de production de pomme de terre du Nord-Est américain, dont les Maritimes (Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard) et le Maine. Au Québec, bien que l'infection soit sous contrôle dans plusieurs champs, la maladie continue de se développer dans d'autres. La forte présence de l'inoculum, les conditions humides et les rosées matinales importantes ont favorisé son maintien et son développement.

Les traitements fongicides doivent être maintenus à des intervalles réguliers et rapprochés (maximum de 5 à 7 jours), et ce, jusqu'au défanage complet des plants. Si les températures plus sèches et chaudes qui prévalent depuis quelques jours persistent, elles aideront à ralentir la maladie en faisant sécher les infections foliaires. Il faut toutefois noter que ces conditions climatiques ne pourront pas faire sécher les infections sur les tiges.

Si la présence du mildiou n'a pas été détectée sur votre ferme ou près de celle-ci, l'emploi de fongicides pénétrants en alternance avec des fongicides de contact est recommandé tant que la culture continue sa croissance. Lorsque celle-ci est terminée, on peut poursuivre les traitements avec de simples protectants.

S'il y a présence de mildiou dans vos champs ou près de ceux-ci, l'utilisation de fongicides avec un effet rétroactif (CURZATE ou TANOS) permettra d'arrêter l'infection en cours, si celle-ci date de moins de 48 heures. Lorsque les symptômes sont présents sur le plant, il est trop tard pour que l'effet rétroactif des produits s'applique. Lorsque les plants sont encore en croissance, l'utilisation de fongicides pénétrants diffusants comme le TATTOO C ou l'ACROBAT MZ permettra de protéger toutes les parties de la plante, même celles les plus difficiles à atteindre (comme les tiges) lorsque les plants sont très développés. Leur effet systémique (ascendant) permet de ralentir la maladie et offre aussi une bonne résistance au lessivage.

Afin de protéger les tubercules, l'utilisation de fongicides de contact élaborés ayant une action antisporelante (ALLEGRO, GAVEL, RANMAN) est fortement recommandée. Puisque leur impact sur la mobilité des spores limite les risques de contamination des tubercules, il est recommandé de les utiliser en alternance avec les autres fongicides si le mildiou est présent et aussi en fin de saison pour les dernières applications.

Portez une attention particulière à la qualité des pulvérisations, car celle-ci a une grande importance pour l'efficacité des traitements. Un fongicide protectant (de contact) ne sera efficace que si le traitement permet le recouvrement complet du plant (feuillage et tiges). Lorsque le feuillage est abondant, **la pulvérisation à contresens**, une fois sur deux, améliore la couverture des plants.

Pour le choix des fongicides veuillez vous référer au bulletin d'information **No 09** du 19 juin 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b09pdt09.pdf>) et portez une attention particulière à la rotation des familles de fongicide afin de diminuer les risques de développement de la résistance.

Dépérissement précoce

Jusqu'à maintenant, beaucoup d'observations de dépérissement précoce sont rapportées par les collaborateurs. Plusieurs facteurs peuvent causer ce dépérissement et chaque cas est particulier. La présence de maladies qui contribuent au dépérissement précoce des plants, comme la brûlure hâtive et la moisissure grise, est observée dans plusieurs champs. La nécrose causée par la rhizoctonie sur les tiges souterraines, le manque d'engrais engendré par le lessivage, la compaction des sols ainsi que les « baisseurs » où l'eau a séjourné peuvent aussi être des facteurs déterminants.

Insectes

Doryphore

Les adultes estivaux poursuivent leur émergence un peu partout au Québec. Toutefois, leurs activités sont souvent sous le seuil de nuisibilité et les traitements ne sont pas toujours justifiés. Si les populations d'adultes sont faibles, il vous sera possible de vous rendre au défanage sans avoir à traiter. Par contre, lorsque les populations d'adultes sont élevées, il est probable qu'il soit nécessaire d'intervenir dans les 2 prochaines semaines. Il est donc important de poursuivre le dépistage.

Pucerons, altises et cicadelles

Des populations de pucerons ont été observées de façon importante dans plusieurs régions et des traitements ont été effectués dans certains cas. Le seuil d'intervention pour les pommes de terre destinées à d'autres fins que la semence est de 50 % des feuilles avec pucerons. Il faut donc dépister vos champs afin de vérifier le niveau d'infestation avant d'effectuer un traitement. Dans les régions semencières, où les seuils d'intervention sont beaucoup plus bas, les traitements sont débutés et démontrent généralement une bonne efficacité.

Les populations d'altises sont très variables, mais en hausse constante dans certaines régions et des interventions ont été nécessaires à quelques endroits. On rapporte aussi quelques cas de noctuelles et de faibles populations de cicadelles. Poursuivez l'observation de vos champs, car avec des conditions climatiques plus chaudes, les populations de cicadelles pourraient augmenter rapidement.

Application de produits antigerminatifs

Les premières applications du ROYAL MH 60SG pour inhiber la germination durant l'entreposage des pommes de terre se feront sous peu. Ce produit, qui est un régulateur de croissance, doit être appliqué sur des plants de pommes de terre sains et en croissance. Son effet de prolongation de la dormance des tubercules est temporaire et la durée du contrôle varie en fonction de la variété, du taux, de la précision de l'application et des conditions de culture avant, pendant et après l'application. Il est important de ne pas appliquer ce produit lorsque les plants sont stressés par des excès d'eau, par la sécheresse ou par des températures extrêmes.

L'application doit se faire de deux à trois semaines après la floraison complète, jusqu'à deux semaines avant le défanage ou la première gelée. Dès que le produit est transloqué dans le tubercule, la croissance de ce dernier est limitée. Le producteur devra donc déterminer le moment de l'application en tenant compte du calibre désiré et de la destination de la récolte.

L'utilisation du ROYAL MH doit se faire avec précaution. Par exemple, une application inégale ou excessive peut réduire le rendement et causer des désordres physiques tels que l'éclatement des extrémités et la peau d'éléphant sur les tubercules. Une application faite trop tôt peut réduire le rendement et endommager la plante. Une application trop tardive, lorsque les feuilles supérieures ont passé du vert foncé au vert pâle ou au jaune, peut conduire à un contrôle insatisfaisant. Il est donc très important de lire attentivement toute l'étiquette avant d'utiliser ce produit.

Défanage

Le défanage des cultures approche à grands pas. Il est important de ne pas appliquer le REGLONE (diquat) lors de températures très chaudes, ni d'utiliser une dose élevée du produit sur des plants dont le feuillage est bien vert. Ces deux situations peuvent causer un brunissement du talon. Pour un meilleur défanage, on

devra utiliser une demi-dose en deux applications (à 4 à 5 jours d'intervalle) plutôt qu'une seule dose, afin de s'assurer un défanage progressif et complet des plants.

Un autre produit est en vente depuis quelques années pour le défanage de la pomme de terre, soit le AIM EC (carfentrazone-éthyle). Ce produit permet le défanage des plants sur une période plus longue (6 à 7 jours) et, selon certaines observations, il serait moins problématique pour le brunissement du talon. Des essais doivent toutefois se poursuivre pour valider cette information selon les différentes conditions climatiques. Afin de s'assurer d'une bonne efficacité, le produit doit être appliqué à la dose la plus élevée (350 ml/ha) et avec une bonne quantité d'eau (minimum 200 litres/ha). Un adjuvant non ionique (AGRAL, AG-SURF ou MERGE) doit être utilisé avec ce produit. Une seule application par saison est permise. Donc, si une deuxième application de défanant s'avère nécessaire, le REGLONE (diquat) devra être utilisé pour celle-ci.

CONTENANTS DE PESTICIDES VIDES

Afin d'empêcher les contenants de pesticides vides de s'accumuler un peu partout et pour leur donner une deuxième vie, il existe un programme de recyclage de ces contenants et 121 points de collecte situés sur tout le territoire québécois. Pour plus de détails à ce sujet, voir le bulletin d'information [No 04](#) – Ordre général du 28 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b04gen09.pdf>) ou le site Internet suivant : <http://www.croplife.ca/web/francais/soinfermes/>.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires pour l'utilisation des différents pesticides. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

Texte rédigé par :

Laure Boulet, agronome, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Isabelle Beaulieu, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 14 août 2009



Sommaire agrométéorologique hebdomadaire
Période du 6 au 12 août 2009

| Région agricole | Station | Précipitations (mm) | 2009 Cumulatif des précipitations depuis le 1 ^{er} avril (mm) | 2008 Cumulatif des précipitations depuis le 1 ^{er} avril (mm) | Cumulatif des degrés-jours en base 5 depuis le 1 ^{er} avril | |
|-------------------------|-------------------------|---------------------|---|---|--|---------|
| | | | | | 2009 | Écart* |
| Bas-Saint-Laurent | Baie-des-Sables | 7,2 | 446,3 | 354,5 | 949,9 | + 11,2 |
| | Kamouraska/Saint-Denis | 27,4 | 421,4 | 412,0 | 929,3 | ND |
| | Mont-Joli | 14,2 | 421,8 | 329,9 | 940,4 | ND |
| | Saint-Arsène | 13,9 | 405,4 | 445,3 | 893,2 | - 88,2 |
| Capitale-Nationale | Sainte-Catherine | 25,8 | 489,1 | 646,9 | 1187,7 | ND |
| | Château-Richer | 21,2 | 581,2 | 639,0 | 1120,3 | - 80,5 |
| | Donnacona | 25,9 | 516,6 | 645,5 | 1122,9 | - 127,0 |
| | Saint-Francois, I.O. | 18,1 | 482,1 | 472,3 | 1212,6 | ND |
| | Saint-Alban | 14,4 | 492,8 | 622,0 | 1178,0 | - 57,6 |
| Centre-du-Québec | Drummondville | 9,8 | 530,4 | 513,1 | 1349,4 | - 48,1 |
| | Pierreville | 24,4 | 511,1 | 498,0 | 1308,8 | - 57,5 |
| Chaudière-Appalaches | Charny | 27,5 | 549,8 | 601,8 | 1188,6 | ND |
| Estrie | Coaticook | 33,4 | 576,1 | 613,4 | 1170,3 | - 32,6 |
| Gaspésie | Caplan | 10,5 | 481,1 | 416,4 | 917,1 | - 34,4 |
| Lanaudière | Joliette | 7,6 | 546,4 | 481,8 | 1327,3 | - 48,6 |
| | L'Assomption | 15,4 | 435,4 | 414,7 | 1303,2 | ND |
| | Saint-Jacques | 6,0 | 486,8 | 517,0 | 1264,5 | - 89,6 |
| | Saint-Michel-des-Saints | 2,9 | 446,7 | 510,8 | 956,6 | - 81,2 |
| Laurentides | Mont-Laurier | 3,0 | 461,7 | 474,7 | 1110,4 | - 98,8 |
| | Saint-Janvier | 9,3 | 434,7 | 481,6 | 1229,2 | - 39,4 |
| Mauricie | Saint-Thomas-de-Caxton | 11,7 | 470,5 | 537,8 | 1183,2 | - 31,6 |
| Montérégie-Est | Farnham | 21,5 | 488,2 | 576,8 | 1337,1 | - 31,1 |
| | La Providence | 39,4 | 481,0 | 517,2 | 1449,3 | - 41,5 |
| | Saint-Amable | 18,8 | 447,0 | 496,6 | 1338,3 | - 48,2 |
| | Saint-Hyacinthe | 11,0 | 506,4 | 546,4 | 1252,5 | - 136,4 |
| Montérégie-Ouest | Côteau-du-Lac | 43,0 | 469,5 | 416,3 | 1318, | - 52,3 |
| | Hemmingford | 9,2 | 436,0 | 460,9 | 1290, | - 87,4 |
| Outaouais | Notre-Dame-de-la-Paix | 15,3 | 498,3 | 559,4 | 1299, | + 123,8 |
| Saguenay-Lac-Saint-Jean | Péribonca | 13,6 | 350,7 | 406,4 | 951,6 | - 69,3 |
| | Saint-Ambroise | 14,5 | 372,2 | 513,5 | 971,6 | - 18,0 |

*= écart à la moyenne de 1996 à 2005

ND : non disponible

Source des données météo : réseau de 197 stations du MDDEP et de 40 stations de EC.

Analyse agroclimatique : Agrométéo Québec, une initiative conjointe du MDDEP, MRNF et AAC.

